

Koter chez une ma my, une formule qui séduit

La formule a fait ses preuves. De plus en plus d'étudiants vivent auprès de personnes âgées.

A quelques jours d'avril, la commune de Woluwe-Saint-Pierre est un peu une bande-annonce du printemps à venir. Les rues sont désertes, le soleil est le seigneur local (au moins pour une matinée), et les arbres prennent tout leur temps pour cocher leurs bourgeons qui se pointent à l'horizon.

Entre les parcs et l'avenue de Tervueren, la maison de Lucette Bleyenheuft serait le cadre parfait pour le poulet familial du dimanche midi. Pourtant, ce vendredi matin, c'est aussi Florence, une jeune étudiante originaire du Hainaut, qui ouvre la porte des lieux.

Briser la solitude

Voici sept mois qu'elle "kote" avec son hôte de 73 ans son aînée. Florence est une des 119 étudiants qui vivent à Bruxelles chez une personne âgée pour un loyer plus que raisonnable (en gé-

néral entre 150 et 300 euros maximum en fonction des services rendus).

Le projet n'est pas neuf, il existe depuis six ans, mais est en pleine expansion (voir ci-contre).

"C'est une initiative qui a du sens", se réjouit Céline Fremault (CDH), la ministre bruxelloise en charge du Logement et de la Qualité de vie. "Elle permet de créer des liens, de briser la solitude, de lutter contre la dégradation de logements inhabités et de rassurer les familles."

Faire face aux défis du logement

Ce projet de l'habitat intergénérationnel, né en Angleterre en 1999, présente un cadre aussi précis que souple. Chaque "binôme" construit son mode de fonctionnement. Certaines formules ne demandent à l'étudiant qu'une présence minimale, d'autres l'engagent à rendre des services plus réguliers. "Ces services sont de toutes sortes. Certains étudiants s'occupent des courses, les autres du téléphone ou même d'initier leur hôte à l'informatique par exemple", explique Claire de Kerautem, l'initiatrice du projet et la fondatrice de l'ASBL 1toit2âges.

La professionnalisation de cette ASBL n'est pas pour rien dans le succès de l'initiative. Le "cas-

ting" est réalisé avec vigilance, et le suivi des binômes est très consciencieux. L'objectif n'est pas d'être toujours auprès d'eux, mais de pouvoir les aider et les aiguiller.

Du côté politique, le soutien est total et fait l'unanimité.

Dans une Bruxelles vieillissante, l'accès aux logements familiaux, aux logements étudiants, mais aussi aux maisons de repos est en effet un enjeu majeur. A lui seul, le logement intergénérationnel ne pourra y répondre totalement, mais il s'intègre dans une politique plus large qui soutient les initiatives du genre. "C'est une évidence, pour affronter la crise du logement, il faudra faire preuve de créativité. L'exemple de cette ASBL prouve à quel point des initiatives citoyennes peuvent contribuer à trouver des solutions et à favoriser le lien social", se félicite Céline Fremault.

Florence et Lucette, elles, partagent le thé au quotidien, s'arrangent pour les courses et s'écrivent des petits mots lorsque les horaires respectifs ne se combinent pas parfaitement. Entre indépendance et entraide, au sein d'une coloc originale, elles ont trouvé leur rythme et une complicité certaine.

BdO

Épinglé

Une satisfaction partagée

L'ASBL 1toit2âges encadre désormais des logements intergénérationnels à Bruxelles, mais aussi à Namur, à Mons, à Liège, à Charleroi, à Marche, à Gembloux, à Louvain-la-Neuve et à Nivelles.

En 6 ans, le nombre de logements est passé de 16 à près de 200, et trois seniors sur quatre jugent la qualité des échanges avec les étudiants satisfaisants ou très satisfaisants.

85 % des seniors concernés sont des dames seules, et leur âge varie de 50 à plus de 90 ans. A Bruxelles, l'ASBL s'adresse aux 86 000 étudiants qui vivent dans la capitale, et pour lesquels trouver un logement pas trop cher devient de plus en plus compliqué.

Toutes les informations sont disponibles sur le site www.1toit2ages.be, ou auprès de Claire de Kerautem au 0475.93.28.28.